ENTRETIEN avec le QUATUOR TCHALIK à propos de leur nouvel album dédié à la musique de chambre de Reynaldo Hahn, volume 2 (mai 2026)

Corriger l'image de Reynaldo Hahn, communiquer le raffinement et la profondeur de son œuvre chambriste voire révéler des inédits,… voilà l'apport non négligeable de ce nouvel et 2ème album dédié à la musique de chambre de l'auteur de *Ciboulette*. S'y précise peu à peu, un jeune créateur déjà capable de finesse voire d'audace harmonique pour lequel les Tchalik outre le somptueux *Quatuor avec piano*, réalisent de nouvelles formations : en trio, en duo, en solo… dans un jeu mobile et volubile au carrefour des arts. Explications

---

Photo : les Tchalik © Steve Murez

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce 2e volet dédié à Hahn? De quelle façon prolonge-t-il les apports du premier cd?



QUATUOR TCHALIK : Ce second album offre à l'auditeur des oeuvres majeures et à ce jour peu enregistrées de la production de chambre de **Reynaldo Hahn**, à l'instar du **Quatuor pour piano et cordes**. Dans le même temps, il propose un ensemble d'inédits grâce à la contribution précieuse du musicologue **Philippe Blay**, auteur de la biographie de référence du compositeur. Ont ainsi été exhumés un ***Trio inachevé*** débordant de couleurs harmoniques hardies, de vigueur et de spontanéité, tout à l'opposé de l'image quelque peu salonnarde et maniérée dont Reynaldo Hahn avait pâti jusqu'à une date récente, mais aussi les manuscrits des épreuves de mise en loge de Prix du Conservatoire de Paris. Malgré la modestie du format, ces derniers donnent un aperçu du raffinement de l'oreille et de la capacité à se jouer des contraintes scolaires d'un jeune artiste épris de liberté et pressé de prendre son envol.

CLASSIQUENEWS : Quels ont été les défis et les points délicats dans le travail interprétatif?

QUATUOR TCHALIK : Dans cet album, nous abordons de nombreuses formations de musique de chambre pour la première fois. C'est notamment la première fois que nous apparaissons en trio ou en quatuor avec piano. Cet album contient également des pièces de piano solo et différents duos avec piano. Le défi a donc été de donner une unité à cet ensemble apparemment hétéroclite.

Car les modes de jeu ne sont pas du tout les mêmes quand vous jouez en solo, en duo, ou au sein d'un quatuor à cordes ! La production du son est différente, l'écoute est différente, l'expression dans son ensemble n'est pas tout à fait la même. Ce n'est pas une question de quantité mais de qualité. Et cette adaptation d'une formation à l'autre est passionnante, elle enrichi notre jeu et notre approche de la musique de Reynaldo Hahn.

Par ailleurs, nous avons choisi d'enregistrer cet album sur un piano exceptionnel, **un Grand Pleyel de 1928** qui offre des basses d'une profondeur inouïe, et des mediums très chantants qui révèlent parfaitement la vocalité de la musique de Reynaldo Hahn. C'est un piano moins homogène qu'un Steinway, et plus difficilement « maîtrisable ». Il a fallu donc s'adapter à sa sonorité, à son toucher plus inégal, et à la balance avec les cordes. Mais nous sommes très heureux de ce choix qui ajoute une couleur très particulière à cet album.

CLASSIQUENEWS : Votre regard a-t-il évolué au terme de l'enregistrement de ce 2ème album ? Quels aspects révèlent-ils de Reynaldo Hahn?



QUATUOR TCHALIK : Cette variété de formations permet d'explorer une multitude de facettes de l'art de Reynaldo Hahn. ***La Forlane pour alto et piano*** permet de découvrir une danse caractéristique, toute en virtuosité et pleine d'humour. Le ***Trio*** est frappant par la passion qui l'habite. Sa culmination donne lieu à l'explosion d'une passion exprimée de façon très extravertie. Avant la découverte de ce trio, nous ne connaissions pas cette facette de la personnalité de Hahn. Le mouvement lent du ***Quatuor avec piano***, qui reprend la « Douloureuse rêverie dans un bois de sapin » du « Rossignol Eperdu », présente une rythmique très sophistiquée, difficile à réaliser correctement, mais qui donne une sensation unique de mystère, d'instabilité nostalgique, et de temps suspendu. **Le pastiche Erik Satie** pour quintette montre un Reynaldo Hahn satirique, volontiers moqueur. **Les Portraits de peintres** révèlent un compositeur sensible à tous les arts, capable de transcrire des effets de couleur vaporeux en figures sonores presque abstraites et très évocatrices.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous dans ce corpus une œuvre fétiche ; pour quelles raisons ?

QUATUOR TCHALIK : Oeuvre majeure de ce disque, le tardif **Quatuor pour piano et cordes en Sol majeur** apparaît comme un

condensé de l'art de Reynaldo Hahn en tant qu'héritier et défenseur assumé d'un art français.
On y retrouve une recherche permanente d'équilibre entre la maîtrise du cadre formel et son dépassement (le mouvement initial), le naturel du mélodiste et le raffinement consommé des textures, l'intensité et la pudeur de l'expression (le fugace deuxième mouvement), les ténèbres et la joie rayonnante (le contraste entre les deux derniers mouvements)… le tout sans une note de trop. On se rappelle à quel point Hahn vénérait Mozart.

Toutefois, et dans un autre genre (celui de la miniature), comment ne pas succomber au charme mystérieux – presque vénéneux – du ***Nocturne en Mi bémol Majeur***, qui nous ravit par sa sensualité harmonique.

CLASSIQUENEWS : De quelle manière ce nouvel album est-il représentatif de votre ensemble, de son geste artistique ? Y aura-t-il une suite dans cet esprit?

QUATUOR TCHALIK : Cet album est né à la fois de notre fidélité à ce compositeur, qui nous accompagne depuis nos tous débuts, et de notre désir de découvrir de nouvelles œuvres inédites. Il est en cela un reflet de notre identité artistique, car il montre notre volonté d'approfondir la connaissance et le rayonnement d'un répertoire qui nous est cher, tout en proposant au public des nouveautés et des facettes originales d'un compositeur ou d'une époque.
Ce deuxième volume a également été une nouvelle fois l'occasion pour nous de produire un album riche, un objet d'art qui raconte une histoire. Pour produire ce vaste panorama musical balayant presque toute la vie de Reynaldo Hahn, nous nous sommes entourés de certains de ses descendants, du grand musicologue spécialiste du compositeur ou encore d'un membre des Archives Nationales. Ces partenariats artistiques ou historiques sont également

essentiels dans notre production discographique.

Il est certain que nos prochains albums porteront le sceau de cette démarche artistique. Et si nous nous tournons vers d'autres compositeurs pour nos prochains projets discographiques, nous continuerons bien entendu à défendre la musique de Reynaldo Hahn en concert ou à travers **notre spectacle Proust – Hahn** !

Propos recueillis en mai 2026

LIRE aussi notre annonce du cd Musique de chambre de Reynaldo Hahn / Quatuor Tchalik vol.2 : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-reynaldo-hahn-integrale-de-la-musique-de-chambre-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic-avril-2024/

> *CD événement annonce. REYNALDO HAHN : intégrale de la musique de chambre, vol.2. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic, avril 2024)*

LIRE aussi notre critique du cd **Musique de chambre de Reynaldo Hahn / Quatuor Tchalik** vol.2 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-quatuor-tc

halik-reynaldo-hahn-vol-2-1-cd-alkonost-classic-avril-2024/



Avouons notre pleine adhésion pour la pièce maîtresse du présent album : le geste grave et souple des 4 musiciens éclaire **le Quatuor avec piano en sol majeur** de 1944 d'une volupté à la fois chantante et inquiète ; les Tchalik dès l'Allegretto initial, trouvent le ton juste, une précision qui soigne la clarté et la transparence… dans une rondeur qui berce et enivre, citant ce goût pour la volupté tant chanté par Hahn, mais qui ici, dans les années 1940, – effet et distanciation de l'exil imposé, se double d'une gravité et d'une pudeur continues.

CRITIQUE CD événement. QUATUOR TCHALIK : Reynaldo HAHN, vol.2 (1 cd ALKONOST CLASSIC avril 2024)

tous les cd du Quatuor Tchalik sur classiquenews

Boris Tishchenko, Ravel, Lyatoshynsky… les autres cd du Quatuor Tchalik, critiqués sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=tchalik

---

CRITIQUE CD événement. QUATUOR TCHALIK : Reynaldo HAHN, vol.2 (1 cd ALKONOST CLASSIC avril 2024)

Dans le sillon pionnier et particulièrement convaincant de leur opus 1 dédié à Reynaldo Hahn, les instrumentistes de la fratrie Tchalik poursuivent une exploration féconde et plutôt opportune. Ce volume 2 complète les apports précédents et soulignent la finesse d’un compositeur qui n’écarte ni richesse trouble ni profondeur grave.



De sa jeunesse conquérante, d'une verve jaillissante, s'imposent le frais et printanier **Trio** (son premier et seul mouvement Allegro ici en première mondiale), confirme l'élégance très française, tendre, chantante et virtuose d'un Hahn qui à moins de 25 ans, est visiblement sous influence fauréenne… L'œuvre remonte à sa liaison avec **Marcel Proust** et se rapproche des **4 portraits de peintres**, de la même période (1895) et inspiré par les poèmes de son ami : s'y affirment le méditatif et comme enivré Paul Potter ; le délicat et évanescent Van Dyck aux éclats raffinés, mordorés, comme si la musique établissait un dialogue secret et en affinité avec la touche vaporeuse du somptueux portraitiste flamand, premier disciple de l'immense Rubens ; puis dans le dernier tableau musical, liquide et aérienne, l'écriture pianistique semble faire jaillir la texture transparente, colorée d'un Watteau, déjà romantique, rêveur et agile… Le toucher et l'onirisme jaillissants de la pianiste **Dania Tchalik** détaille avec subtilité ces quatre tableaux musicaux qui éblouissent ainsi de leur source proustienne.

Belle révélation ensuite avec les 2 Nocturnes : le **Petit nocturne** (2) de 1889, plutôt très court, esquisse délicieuse, lui aussi premier enregistrement, souligne la tendresse native de Hahn. Telle bambochade prélude en réalité, au 2è **Nocturne** lui aussi pour violon et piano de 1906, plus tardif, profond, ample, d'un souffle plus ambitieux, et d'une sensualité voluptueuse qui se nourrit d'intervalles plus vertigineux, dans une extase contrôlée où danse véritablement le violon papillonnant de **Louise Tchalik**.

L’art d’une virtuosité jamais artificielle se révèle encore dans le libre et fantasque **Soliloque pour alto** de 1937, lequel prépare par son souffle maîtrisé, la vivacité caractérisée de la **Forlane** qui suit.
S’affirme tout autant la sensualité ample de **l’Andante pour violoncelle** où **Marc Tchalik** fait chanter son violoncelle comme un partenaire attentif, subtilement fusionné à la caresse du piano (**Dania Tchalik**).

Avouons notre pleine adhésion pour la pièce maîtresse du présent album : le geste grave et souple des 4 musiciens éclaire **le Quatuor avec piano en sol majeur** de 1944 d’une volupté à la fois chantante et inquiète ; les Tchalik dès l’Allegretto initial, trouvent le ton juste, une précision qui soigne la clarté et la transparence… dans une rondeur qui berce et enivre, citant ce goût pour la volupté tant chanté par Hahn, mais qui ici, dans les années 1940, – effet et distanciation de l’exil imposé, se double d’une gravité et d’une pudeur continues.

L’Andante en est le point culminant (dépassant les 8 mn) dans un climat idéal de torpeur enchantée, de volupté apaisée grâce à la cohésion collective des interprètes ; un même souffle traverse et électrise les 3 cordes tout en laissant respirer le piano d’une légèreté élégante, produisant tout au long de la séquence enivrée, l’extase d’un nocturne onirique. Hahn y distille avec nuance un fluide Mozartien que savent exprimer les 4 instrumentistes unis, soudés même par une même respiration flexible. Du grand art… d’autant plus apprécié qu’il reste naturel et spontané. Second volume magistral.

_____

CD événement annonce. REYNALDO HAHN : intégrale de la musique de chambre, vol.2. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic, avril 2024)

Toujours très inspiré et particulièrement exigeant, le Quatuor Tchalik, fratrie éloquente douée d'une cohésion artistique et sonore désormais bien identifiée, poursuit son exploration de l'œuvre chambriste de Reynaldo HAHN (1874-1947) pour une intégrale qui s'annonce décisive. Ce 2è volume prolonge les

superbes réalisations du premier opus (2020, contenant déjà Quatuors à cordes et Quintette avec piano), et ici avec d'autant plus de pertinence que les instrumentistes bénéficient du concours du spécialiste de Hahn, Philippe Blay, dévoilant ainsi entre autres, de nouvelles partitions dont certaines inédites,..



comme le ***Trio inachevé*** de 1895, et son seul premier mouvement parvenu, – emblématique du lyrisme exalté, juvénile d'un Hahn alors au début de sa carrière musicale et alors, intime de Proust ; un inédit d'autant mieux compris qu'il est mis en perspective avec l'Andante et Allegro pour violoncelle et piano, œuvre tardive d'une puissance et d'une profondeur inattendu chez l'auteur de Ciboulette, et ici enfin révélée… Même profondeur voire langueur secrète, enrichie d'audaces harmoniques choisies dans le superbe Nocturne en mi bémol majeur pour violon et piano, lui aussi somptueuse révélation, très proche de la mélancolie enivrée d'un Chausson.

L’offrande majeure de ce nouvel album particulièrement convaincant demeure le ***Quatuor pour piano et cordes en sol majeur,*** (avec la pianiste **Dania Tchalik** qui rejoint ainsi la fratrie), somme personnelle écrite en exil forcé, subi en raisons de ses origines juives, pendant la seconde guerre mondiale (composé à Monte-Carlo en juillet 1944)… « équilibre atticiste, concision formelle, effusion lyrique… », rien n’y manque, constituant un opus majeur de la musique de chambre française avec lequel il faut désormais compter. CD élu **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.

—

CD événement annonce. REYNALDO HAHN : intégrale de la musique de chambre, vol.2. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic, avril 2024)

précédents cds du Quatuor Tchalik critiqués sur CLASSIQUENEWS

CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost) – mai 2024 :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/



Mettre en dialogue le seul Quatuor de Ravel (né en 1875), – œuvre de jeunesse et déjà marqué par l'empreinte d'un génie franc, immédiat, et ainsi les deux Quatuors n°2 et 3 de l'Ukrainien Lyatoshynsky (né en 1895, donc de 20 ans le cadet de Ravel), relève d'un geste à la fois original et d'une exceptionnelle force expressive, – acte pleinement assumé par la fratrie qui constitue le Quatuor Tchalik. Ce 5è opus, réalisé collégialement affirme la maturité et l'identité du collectif dont la plénitude artistique comme la cohésion expressive n'ont jamais aussi bien sonné.

CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost)

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic) / mars 2023 :
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic/

Révélation totale. A la frontière de l'audible, comme un lutin



facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (Quatuors n°1 et 5) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée a blanc, dévoilant ses failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des joyaux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent.

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)

ENTRETIEN avec Gabriel TCHALIK, à propos du récent cd du Quatuor TCHALIK : Ravel / Lyatochynsky…

Aux défis techniques et expressifs du génial Quatuor de Ravel, la fratrie TCHALIK associe l'écriture de l'ukrainien Boris LYATOSHYNSKY, figure majeure du Kiev futuro-cubiste propre aux années 1920… Tout en révélant les secrets de leur approche chez Ravel, Gabriel TCHALIK, premier violon du Quatuor, explique aussi en quoi les deux compositeurs sont proches, partageant d'évidentes filiations avec les compositeurs slaves et le japonisme ambiant. Ce 5ème album du Quatuor TCHALIK est de loin le plus fouillé, exprimant jusque dans son graphisme et sa ligne éditoriale, le rapport ténue et fécond entre musique et arts plastiques….

_____

CLASSIQUENEWS : Concernant Ravel, quels sont les défis majeurs que pose la réalisation de cette œuvre de jeunesse ? quels points particuliers avez-vous surtout travaillés ?

GABRIEL TCHALIK : Pour la première fois dans notre parcours discographique, nous nous confrontons à une pièce enregistrée des centaines de fois par tous les grands quatuors. C'est à la fois intimidant et stimulant. Nous pouvons puiser notre inspiration dans un siècle d'enregistrement, depuis les quatuors de l'époque de Ravel, comme le Quatuor Capet (1928) ou le Quatuor Calvet (1937) jusqu'aux stars d'aujourd'hui.
Une des difficultés particulières de l'exécution de ce chef-d'œuvre de la littérature pour quatuor à cordes, est de trouver le tempo juste, celui qui permet de jouer avec LIBERTÉ, tout en gardant un flux continu et en préservant l'unité organique de l'œuvre. Le bon sentiment du tempo permet d'éviter deux écueils :
– celui de tomber dans une version contemplative qui ne rend pas justice au souffle juvénile qui traverse ce QUATUOR ;
– une version rigide et trop métronomique qui passe à côté des trésors de poésie qu'il recèle.

Dans l'optique d'arracher le Quatuor de Ravel à une interprétation communément impressionniste, nous avons cherché à accuser les contrastes dynamiques et harmoniques afin de faire ressortir des lignes mélodiques bien découpées sur des aplats de couleurs plus fauves que pastels.

CLASSIQUENEWS : Est-il juste de reconnaître aux Quatuor ainsi révélés de Lyatoshynsky une couleur originelle et personnelle voire authentiquement ukrainienne ?

GABRIEL TCHALIK : Les deux quatuors que nous avons choisis

pour ce disque datent de 1922 et 1928. Durant cette période, la vie culturelle à Kiev était très active et ouverte sur le monde extérieur. Des peintres ou des musiciens pouvaient voyager en Europe puis revenir à Kiev librement. Des éditeurs comme Universal Urtext Wien éditaient des compositeurs ukrainiens et diffusaient les œuvres des compositeurs de la Seconde École de Vienne à Kiev. Ravel et Debussy étaient vénérés par les étudiants en classe de composition du Conservatoire de Kiev.
Boris Lyatoshynsky occupa pendant cette période la fonction de Président de l'Association pour la Musique Contemporaine. Il était donc au centre de cette ébullition artistique. Sa musique s'est nourrie des modernités européennes ainsi que des courants slaves du Groupe des Cinq et de Scriabine, qu'elle synthétise de manière toute personnelle. En cela, nous pouvons dire qu'elle est véritablement ukrainienne, puisqu'elle est l'émanation charismatique du microcosme particulier du Kiev des années 1920, exprimé à travers la personnalité et le talent de Boris Lyatoshynsky.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les liens avec Ravel ?

GABRIEL TCHALIK : Nous savons que le Quatuor de Ravel était diffusé largement dans la Russie tsariste puis au début de l'Empire Soviétique.
La première fois que nous avons écouté le Deuxième Quatuor de Lyatoshynsky, nous avons immédiatement pensé au Quatuor de Ravel. Le thème du premier mouvement du 2ème de Lyatoshynsky commence par une seconde majeure descendante, exactement comme le Quatuor de Ravel, et ces deux premières mélodies ont en commun un diatonisme et une transparence évidents. Aux mélodies pentatoniques de Ravel qui se retrouvent dans les quatre mouvements du Quatuor, répond l'incantation pentatonique du deuxième mouvement du quatuor de

Lyatoshynsky. Dans les deux cas, la référence au Japon, très à la mode en France au début du XXème siècle, est explicite. Enfin, dernière similarité, le scherzo du quatuor de Lyatoshynsky est principalement constitué d'un motif en quintolets joués trémolo, exactement comme le final du Ravel. Il n'en reste pas moins que la pièce de Lyatoshynsky conserve sa lumière propre, et une expressivité foncièrement différente de celle de Ravel !

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau disque dans votre travail global ? De quelle façon enrichit-il davantage la profonde identité de votre Quatuor ?

GABRIEL TCHALIK : Cet album s'inscrit dans la continuité de notre démarche discographique. Comme pour nos précédents albums, mais à un degré peut-être encore plus poussé, nous avons souhaité lier la musique aux arts visuels, et en l'occurrence, faire un focus sur ce microcosme culturel à Kiev en invoquant la figure tutélaire d'Alexandra Exter. Cette grande peintre ukrainienne a fondé en 1914 le mouvement cubo-futuriste, théorisé par Kazimir Malevitch, et dont l'œuvre de Lyatoshynsky pourrait être en quelque sorte le pendant musical. Avec le photographe Alexei Kostromin, nous avons imaginé une pochette cubo-futuriste, avec l'aide de la plasticienne Anna Kadet et de la styliste Hanna Kandrashova. Le réalisateur Julien Hanck s'est ensuite emparé de l'esprit de cette pochette pour le tournage des deux clips qui accompagnent notre album. Nous avons adoré travailler avec ces artistes de différents horizons et de grand talent. En cela, cet album tient vraiment une place à part dans notre parcours, car nous n'avions jamais poussé aussi loin le travail en équipe et la recherche esthétique des visuels en lien avec la musique. Et cela nous tenait à cœur de montrer ce lien sous-jacent et inattendu entre deux compositeurs français

et ukrainien, en écho à l’histoire de notre famille !

Propos recueillis en juin 2024



Photo : le Quatuor TCHALIK – Gabriel Tchalik, 2è en partant de la gauche (DR)

critique cd



LIRE aussi **notre critique complète du CD Ravel / Lyatoshynsky par le Quatuor TCHALIK** … L'écoute, l'intelligence à quatre façonnent un son aussi ample que profond qui souligne la parenté des deux compositeurs, précisément en affirmant entre autres (et d'un premier sentiment immédiat à l'écoute) leur carrure rythmique ; de Lyatoshynsky, les Tchalik savent exprimer l'impérieuse énergie, mais aussi le chant réaliste qui se fait crépitements comme un cri dans la nuit. Moins platement séduisant qu'expressionniste et « fauve », **le Quatuor en fa de Ravel** – partition de 1902, du jeune élève de Fauré, gagne une audace harmoniquehttps://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/

CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost)

Mettre en dialogue le seul Quatuor de Ravel (né en 1875), – œuvre de jeunesse et déjà marqué par l'empreinte d'un génie franc, immédiat, et ainsi les deux Quatuors n°2 et 3 de l'Ukrainien Lyatoshynsky (né en 1895, donc de 20 ans le cadet de Ravel), relève d'un geste à la fois original et d'une exceptionnelle force expressive, – acte pleinement assumé par la fratrie qui constitue le Quatuor Tchalik. Ce 5è opus, réalisé collégialement affirme la maturité et l'identité du collectif dont la plénitude artistique comme la cohésion expressive n'ont jamais aussi bien sonné.



L'écoute, l'intelligence à quatre façonnent un son aussi ample que profond qui souligne la parenté des deux compositeurs, précisément en affirmant entre autres (et d'un premier sentiment immédiat à l'écoute) leur carrure rythmique ; de Lyatoshynsky, les Tchalik savent exprimer l'impérieuse énergie, mais aussi le chant réaliste qui se fait crépitements comme un cri dans la nuit. Moins platement séduisant qu'expressionniste et « fauve », **le Quatuor en fa de Ravel** – partition de 1902, du jeune élève de Fauré, gagne une

audace harmonique, des accents filigranés, une impérieuse élégance. Toujours très soignée (et avec une identité visuelle et graphique forte), l'édition du cd pose les enjeux d'une confrontation qui profite aux deux compositeurs. Leur parenté se confirme aussi par ce slavisme – trait partagé avec le groupe des Cinq (thème du trio du 2è mouvement Assez vif et très rythmé, qui rappelle le Quatuor n°1 de Borodine).

Le 5è album du Quatuor Tchalik
confirme un tempérament magistral…

RAVEL / LYATOSHYNSKY
une filiation profonde et subtile enfin révélée

Les Tchalik détaillent et intensifient l'esprit de la danse basque (Scherzo), jusqu'à la transe rythmique du dernier mouvement qui annonce l'apothéose du ballet Daphnis et Chloé. Le charme de l'écriture, la sensibilité qui rayonne en finesse comme en naturel scintillent sous des archets aussi précis et flexibles.

Dans le 3è mouvement « ***Très lent*** », la profondeur du violoncelle, l'éclat miroitant du Quatuor fourmillant de nuances, expriment au plus juste l'instabilité émotionnelle, la volubilité des sentiments intimes qui semblent jaillir et s'enlacer amoureusement – texture fine doublée d'une superbe franchise expressive.

Incisifs et idéalement nuancées, les accents du **dernier épisode (Vif et agité)** tisse tout autant ce climat lyrique et fantasque de pure rêverie, jamais alangui et d'une vitalité mordante ; l'activité collective fait merveille en vie intérieure et même en panique et urgence primitives. La sonorité et le geste à quatre y sont remarquables.

Le 2è Quatuor de Boris Lyatoshynsky, créé en 1922, marque une rupture avec les premiers essais ukrainiens dans le genre ; avant lui, Mykola Lysenko, l'un des fondateurs de la musique classique ukrainienne, alors à Leipzig, reste très influencé (trop?) par les modèles germaniques et autrichiens. Pourtant jeune professeur du Conservatoire de Kiev, Lyatoshynsky se distingue nettement ; il affirme un imaginaire personnel et puissant, crépusculaire. L'opus 4 adopte comme Ravel, le principe cyclique en 4 mouvements ; d'ailleurs ce Quatuor n°2 confirme sa parenté avec la couleur ravélienne, elle-même comme dit précédemment, nourrie d'un slavisme à la Borodine.

Dès l'allegro initial, Lyatoshynsky s'affirme dans une coloration plus inquiète et instable, réalisée comme une divagation funambulique semé d'éclairs plus âpres mais non moins suaves dans la riche texture harmonique. D'ailleurs c'est de loin le mouvement le plus long (plus de 8 mn) et le plus complexe, développant en fin de séquence une transparence quasi hypnotique étiré dans le murmure ; beau contraste avec l'Intermezzo qui suit, articulé comme une cantilène traditionnelle sobre et lointaine, énoncée dépouillée : entre ampleur et profondeur, ancrée dans la terre comme un chant viscéral.

Plus rythmique et vif, l'Allegro vivace e leggero perce dans le chant des deux violons comme enivrés, délirants… Cependant que l'ultime Allegro densifie la texture, d'une façon organique et tragique que les instrumentistes inscrivent dans une atmosphère à la fois éthérée et purement fantastique.

Le Quatuor n°3 opus 21 (1928) est l'œuvre d'une maturité supérieure où Lyatoshynsky assume une filiation avec la Suite lyrique de Berg dont il emprunte et le titre « Suite », et le découpage en une série d'épisodes, ici 5, courts et fortement contrastés. L'écriture expressionniste, mais aussi redevable à la mystique âpre d'un Scriabine, exacerbe le profil tranché, vif d'un caractère globalement tendu, inquiet voire angoissé.

Direct et halluciné, le somptueux ***Prélude*** développe tension convulsive, vibration souterraine plus agitée, écriture pulsionnelle et séquentielle qui semblent en miroir, attester des sombres éclats de la fin des années 1920. Climat éperdu, tragique, éperdu ; là aussi crépusculaire et funambulique… où des accents qui s'éteignent sont entrecoupés des lambeaux d'un chant lointain et déchiré, expression d'un dénuement dépressif (***Nocturne***) avant un regain de vivacité qui marque le cheminement affirmé et tout autant désillusionné du ***Scherzo*** (plage 11)… L'***Intermezzo*** (12) qui suit engage, âpre et définitif, plus de force encore dans une séquence délirante, tout aussi agitée et d'une ivresse nouvelle, traversée d'images saturées, répétées, obsessionnelles, hallucinées… vrai miroir sonore d'une panique viscérale.

Les mondes aussi inquiets que suractifs de Lyatoshynsky indiquent clairement la force d'un tempérament musical dense et profond qui devait être anéanti net par l'avènement du stalinisme, oblitération brutale qui décida la destruction de tout modernisme musical en Russie comme en Ukraine. Saluons le discernement lumineux comme l'engagement superlatif des Tchalik ; ils nous offrent cette somptueuse découverte musicale. Un pavé dans la mare pour tous ceux qui s'obstine à démontrer (mais en vain) qu'il n'existe pas de culture ukrainienne. Le démenti réalisé ici par le Quatuor Tchalik en est le plus vibrant argument. Somptueux et captivant.



Photo Quatuor Tchalik © Alex Kostromin

CRITIQUE CD, événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik – enregistrement réalisé à la Seine Musicale en nov et déc 2023 – 1 cd Alkonost – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2024

MAURICE RAVEL (1875-1937)
Quatuor à cordes en fa majeur (1903)

BORIS LYATOSHYNSKY (1895-1968)
Quatuor à cordes nº 2, op. 4 en la majeur (1922)
Quatuor à cordes nº 3, op. 21 « Suite » (1928)

Louise Tchalik – violon

Gabriel Tchalik – violon
Sarah Tchalik – alto
Marc Tchalik – cello / violoncelle

PLUS D'INFOS sur le site du label fondé par les Tchalik ALKONOST : https://alkonostclassic.com/shop-2/quatuor-tchalik/ravel-lyatoshynsky/

LIRE aussi notre critique du CD précédent (4è) du Quatuor Tchalik, dédié à Boris Tischenko, totu aussi original et superbement réalisé – CLIC de CLASSIQUENEWS de 2023 :

CONCERT et CD : QUATUOR TCHALIK (Ravel, Lyatoshynsky). PARIS, Salle Cortot, lundi 6 mai 2024.

RAVEL – LYATOSHYNSKY par les TCHALIK… Le Quatuor Tchalik présente son nouvel album dédié à Maurice Ravel et au compositeur ukrainien Lyatoshynsky. À l'occasion de son 5ème album (et après son précédent révélant Boris Tishchenko, CLIC de

CLASSIQUENEWS, mars 2023), le Quatuor Tchalik explore d'abord ses racines ukrainiennes ; il interprète deux œuvres aussi prodigieuses que méconnues, nées dans le Kyiv (/ Kiev) bouillonnant de modernité des années 1920, signées du compositeur BORIS LYATOSHYNSKY (*Quatuors n°2 et n°3*).



En miroir de leur propre identité, Gabriel, Louise, Sarah et Marc, l'étonnante fratrie qui compose le Quatuor Tchalik, jettent un pont entre les cultures ukrainienne et française en associant dans ce nouvel programme, le méconnu **Boris Lyatoshynsky** et l'incontournable et génial **Maurice Ravel**. La fratrie Tchalik en collaboration avec le réalisateur Julien Hanck (et Arpeggio Films) proposent un voyage musical et visuel immersif, dans l'acoustique idéale de la Salle Cortot … Performance sonore et visuel incontournable. **Le cd** est publié **le 17 mai 2024**, sous étiquette **Alkonost**, le label fondé par le Quatuor Tchalik. Critique à venir le jour de parution du cd.

en concert

PARIS, Salle Cortot. QUATUOR TCHALIK – soirée de lancement de l’album RAVEL – LYATOSHYNSKY – **LUNDI 6 MAI 2024, 20h**
Salle Cortot, 78 rue Cardinet PARIS 17ème ardt

Tarif plein : 20 euros / Réduit : 10 euros
RÉSERVEZ vos places sur **le site de la salle CORTOT** :
https://sallecortot.com/event/quatuor-tchalik-sortie-dalbum/



Programme

Ravel – Quatuor en fa
Boris Lyatoshynsky – Quatuors n°2 op.4 et n°3 op.21

Quatuor Tchalik
Gabriel, Louise, Sarah et Marc Tchalik

VIDÉO CLIP : extrait du **Quatuor de Maurice Ravel** – III. *Assez vif, très rythmé* – parution du cd le 17 mai 2024

SALLE CORTOT
78 rue Cardinet
75017 Paris
salle.cortot@enmp.fr
+33 (0)1 47 63 47 48

approfondir

Le précédent album du Quatuor TCHALIK a obtenu le CLIC de CLASSIQUENEWS (mars 2023), dédié à BORIS TISHCHENKO (Quatuors n°1 et n°5 – Quintette avec piano) – 1 cd Alkonost classic
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic/

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)

Designed by Freepik



Quatuor Tchalik

Soirée de lancement de l'album Ravel - Lyatoshynsky

Salle Cortot
78, rue Cardinet, Paris 17ème

Lundi 6 mai - 20h

SPPF
les labels indépendants

Tarif plein : 20 euros Tarif réduit : 10 euros
Réservation sur le site : www.sallecortot.com
par téléphone au 01 46 60 97 17 ou en flashant le QR code

ENTRETIEN avec le QUATUOR TCHALIK à propos de leur nouveau cd Boris Tishchenko…



ENTRETIEN avec le QUATUOR TCHALIK à propos de leur nouveau cd Boris Tishchenko… Dans ce 4è album, les membres du Tchalik interrogent leurs origines. En dédiant leur nouvel album au compositeur méconnu et pourtant fascinant, **Boris Tishchenko**, la fratrie explore ses racines russes car la musique de Tishchenko – déjà abordée en 2015, témoigne d'une période que la famille Tchalik a connue ; la vérité et la sincérité du geste renforcent le caractère familier et la profonde

implication des 5 instrumentistes (coopération du pianiste Dania Tchalik pour l'extraordinaire Quintette). Elève admirateur de Chostakovitch, Tishchenko se singularise du Maître : son écriture concise, variée, d'un raffinement lumineux voire positif inédit, transparaît dans la réalisation des Tchalik qui lui offrent ainsi un hommage particulièrement convaincant en choisissant de révéler ses Quatuors n°1 et n°5, surtout son sublime Quintette. Chaque nouvel opus permet aux Tchalik de tisser des filiations avec la peinture et les arts plastiques, d'où la présence des œuvres de Vladimir Yankilevsky dans le projet Tishchenko… d'où la création visuelle spécifique, créée pour l'album et qui reconstitue l'atmosphère familiale d'un appartement communautaire, propre aux années 1980 – avec références à l'année 1989 et la présence d'objets plus personnels qui rendent d'autant plus singuliers le programme et son approche… Immersion / explications dans un imaginaire soucieux d'équilibre et de structure et doué d'un souffle poétique aussi puissant qu'original.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau CD dans le sillon de vos précédents, dans le geste artistique du Quatuor ?

QUATUOR TCHALIK : Après trois albums consacrés à la musique française (Thierry Escaich, Reynaldo Hahn et Camille Saint-Saëns), nous avons décidé de nous tourner cette fois vers nos racines russes. Comme les précédents, ce disque est le reflet d'une culture qui nous est familière et qui nous parle. La musique de Tishchenko est le témoin d'une époque qu'une partie

de notre famille a vécue et nous tourner vers ce compositeur nous a semblé tout naturel. Cet album est également caractérisé par le même goût de la recherche que l'on peut retrouver dans nos enregistrements antérieurs. Les choix d'un répertoire peu ou insuffisamment joué, ainsi que d'une conception graphique originale tissant des liens avec d'autres formes d'art nous permettent de créer un objet artistique singulier qui nous caractérise.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi choisir aujourd'hui les œuvres de Boris Tishchenko ? Et qu'est ce qui vous séduit particulièrement dans son écriture ?

QUATUOR TCHALIK : En tant que compositeur soviétique n'ayant de surcroît que peu voyagé hors de son pays, ce qui a desservi sa notoriété, Tishchenko n'a pas connu le désenchantement caractéristique de la postmodernité occidentale. On peut donc le voir comme un vrai moderne se nourrissant avec la plus grande curiosité des apports les plus divers de la modernité occidentale, mais aussi des musiques traditionnelles des quatre coins du monde (notamment japonaise), le tout en affirmant une haute idée de la mission morale de l'artiste que nous avons largement perdue depuis près d'un demi-siècle. Cette musique toujours expressive, exigeante et servie par un métier sans faille mérite assurément d'être connue et reconnue en Occident.

CLASSIQUENEWS : Distinguez-vous des différences / ou une évolution de la pensée et de la forme, entre les 3 œuvres jouées (Quatuors n°1, n°5 ; Quintette avec piano) ?
QUATUOR TCHALIK : Le Quatuor n°1 démontre un sens consommé de la concision, avec des idées affirmées mais peu développées, tandis que le n°5 fait au contraire entendre les métamorphoses

successives d’un « thème-caméléon » qui prend les visages les plus divers au gré des sections musicales successives. Pour sa part, le Quintette d’une ampleur toute symphonique apparaît comme un modèle de maîtrise du temps musical et de la grande forme, avec ses longs processus et superpositions de couches sonores s’élevant graduellement et inexorablement vers un climax à la limite du soutenable, avant d’entamer une tribulation hasardeuse vers la lumière finale : cette immense arche s’apparente à un chemin initiatique de la noirceur vers la rédemption. Gageons que cette œuvre monumentale deviendra un incontournable du répertoire de sa formation de la fin du XXe siècle.



CLASSIQUENEWS : La comparaison avec Chostakovitch qui fut son maître, paraît inéluctable. Cependant voyez-vous des différences qui singularise Tishchenko de son aîné ?

QUATUOR TCHALIK : Boris Tishchenko vouait une admiration sans borne à son maître Chostakovitch. Mais l'on se rend compte à la lecture de leur correspondance qu'ils ne partageaient pas toujours les mêmes goûts esthétiques. Par exemple, Chostakovitch était très épris de la poésie de Evgueni Evtouchenko, tandis que Tishchenko la trouvait prosaïque et pourvue de lourdeurs. Il lui préférait Anna Akhmatova ou Iossif Brodsky avec qui il entretenait d'étroites relations amicales avant que celui-ci n'obtienne le Prix Nobel.
La différence entre Chostakovitch et Tishchenko tient surtout du fait qu'ils sont les enfants de périodes très différentes. Chostakovitch a vécu la pire période stalinienne. Tishchenko s'est formé en tant que compositeur pendant la période du dégel, après la mort de Staline. Une période où les jeunes compositeurs soviétiques ont pu se nourrir aussi bien des avant-gardes occidentales que des chefs-d'œuvre de la renaissance, du baroque ou des musiques extra-européennes. On sent dans la musique de Tishchenko, et notamment ses Quatuors et son Quintette, une très grande maîtrise de toutes les formes musicales, et de tous les moyens d'expressions à sa disposition. Il nous semble que la variété d'écriture et d'expression est plus grande chez Tishchenko, tandis qu'il y a plus d'unité chez Chostakovitch.
Enfin, peut-être parce qu'il a moins vécu la terreur Stalinienne, Tishchenko semble plus facilement parvenir à

transformer la souffrance et la noirceur en lumière et en espérance.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique et musical, quels sont les défis pour réussir à jouer convenablement Tishchenko ? Qu'avez-vous travaillé particulièrement pour ce programme ?

QUATUOR TCHALIK : Les œuvres de Tishchenko sont des œuvres d'envergure symphonique qui demandent une grande largeur de son et une grande force d'expression. Elles repoussent les limites habituelles du quatuor à cordes et du quintette avec piano, les emmenant dans des registres extrêmes, ce qui met au défi les interprètes. Non seulement ce sont des partitions techniquement exigeantes, mais elles demandent également une grande culture musicale de la part de l'interprète, en raison de l'éclectisme de leur écriture. Le 5ème Quatuor illustre bien cette diversité des genres. Tout au long de la partition, on peut entendre une grande synthèse de l'histoire du quatuor occidental, allant de Haydn à Chostakovitch, en passant par Dvorak.
Pour nous, le véritable défi était de se plonger dans une époque que nous n'avons pas vécue, mais que nous connaissons bien à travers les récits de notre père et de notre grand-mère, qui ont vécu en Union Soviétique jusqu'en 1988. A travers cet enregistrement, nous voulons transmettre les souffrances et les combats de cette époque extrêmement dure, où l'art était le seul moyen de résister, d'affirmer sa liberté et son unicité.

CLASSIQUENEWS : Y aura-t-il une suite à ce cd ? Que souhaitez vous à nouveau exprimer de Tishchenko dans ce cas ?

QUATUOR TCHALIK : Cet album est en quelque sorte déjà une suite, puisqu'il fait suite à l'album de 2015 de Gabriel et Dania réunissant l'intégrale de l'œuvre pour violon de Tishchenko. L'enregistrement de 2015 est complémentaire de celui de 2023 puisqu'une œuvre comme la Deuxième Sonate pour violon seul présente des caractéristiques très différentes des quatuors. Tishchenko y déploie quatre amples mouvements très expressifs, entrecoupés de trois intermezzi écrits dans un langage saccadé et haché, proche de la musique sérielle. L'album de 2015 présente dans son livret 12 dessins inédits du grand peintre Oscar Rabine, protagoniste essentiel de la fameuse exposition moscovite dite « des Bulldozers », réprimée en 1974 par le pouvoir soviétique. Un texte de l'écrivain dissident Nicolas Bokov rappelle le contexte de composition et de création de ces œuvres musicales et picturales. L'album Tishchenko de 2023 reprend ce dialogue entre les arts puisqu'il présente trois œuvres du peintre Vladimir Yankilevsky, exact contemporain de Tishchenko, et acteur principal d'une autre exposition réprimée par le pouvoir soviétique, l'exposition du Manège en 1962. Nous avons d'ailleurs filmé le trailer dans l'atelier de ce grand peintre, ce qui renforce et concrétise les correspondances entre musique et peinture, une des spécificités de notre label Alkonost Classic.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous expliquer le choix du visuel de couverture du cd et les photographies du Quatuor Tchalik, illustrant le livret ?

QUATUOR TCHALIK : Pour illustrer nos enregistrements, nous aimons créer un visuel en rapport avec la musique que nous jouons. Nous avons donc voulu nous replonger dans le contexte soviétique et avons demandé à un ami plasticien, Jérôme de Vienne, de réaliser une maquette miniature de ce qu'aurait pu être un appartement communautaire soviétique des années 70-80. Nous nous sommes insérés dans la maquette grâce à un montage photographique, à la manière d'un collage. L'idée de cette pochette était de transmettre quelque chose d'assez chaleureux, et aussi de transmettre le côté familial qui empreint le 5e Quatuor notamment, avec l'âme russe qui habite un petit appartement. Ainsi, Dania tient sur la couverture de l'album une véritable édition de la Pravda datant du discours de Gorbatchev en 1989 que notre père avait ramené d'URSS ! Le jeu d'échec, la théière, les tapis au sol et au mur, sont autant d'éléments qui nous sont très familiers.

Propos recueillis en mars 2023

CD événement

LIRE aussi notre **critique complète du cd TISHCHENKO** par **le Quatuor Tchalik / Dania Tchalik** (piano) – 1 cd **Alkonost classic / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)

Révélation totale. A la frontière de l'audible, comme un lutin facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (Quatuors n°1 et 5) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée a blanc, dévoilant ses failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des joyaux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent. La concentration des musiciens éclaire une exigence formelle qui rappelle l'ampleur et l'architecture de Beethoven : ni concession ni complaisance formelle mais l'articulation des gouffres invisibles qui étreignent l'âme jusqu'au craquage. Remarquablement inspirés, les 4 instrumentistes du Quatuor Tchalik signent ici l'un de

leurs meilleurs albums ; et c’est en plus de la sidération face à une écriture visionnaire, la musicalité exquise des interprètes qui savent rendre chantantes et raffinées, les arêtes vives de l’angoisse.

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)



Révélation totale. A la frontière de l'audible, comme un lutin facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (**Quatuors n°1 et 5**) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée a blanc, dévoilant ses failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des joyaux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent. La concentration des musiciens éclaire une exigence formelle qui rappelle l'ampleur et l'architecture de Beethoven : ni concession ni complaisance formelle mais l'articulation des gouffres invisibles qui étreignent l'âme jusqu'au craquage. Remarquablement inspirés, les 4 instrumentistes du **Quatuor Tchalik** signent ici l'un de leurs meilleurs albums ; et c'est en plus de la sidération face à une écriture visionnaire, la musicalité exquise des interprètes qui savent rendre chantantes et raffinées, les arêtes vives de l'angoisse.

Le Quatuor n°5 de l'opus 90 de 1984 est en cela édifiant, entre rigueur et fantaisie, âpreté quasi mystique et légèreté voire insouciance de façade… car toute envolée onirique ne cache en rien la pertinence active d'une conscience acérée de la terreur contemporaine, ourdie dans l'ombre. En somme Tishchenko se place à égalité avec la musique âpre et

parodique de Chostakovitch qui fut son professeur : même poésie rentrée, même conscience de la terreur soviétique. Mais davantage que son aîné, Tishchenko semble avoir trouvé le moyen de s'en échapper… par la création musicale et sa faculté à absorber le barbare et l'innommable pour en produire un chant jaillissant, lumineux. L'***Allegretto*** est d'une sourde urgence intérieure, riche en crépitements ténus puis submergé par une panique délirante à peine contrôlée ; dans chaque séquence la fluidité et les phrasés comme tournés vers l'intérieur, opérant un ralenti rétrospectif, sont admirablement réalisés ; … musique feutrée, aux éclairs fulgurants, entre pudeur et convulsions. Les Tchalik en donnent une lecture de référence.

La musique de chambre de Boris Tishchenko
par le Quatuor Tchalik

Tristesse lumineuse, crépitements électriques

L'infinie tristesse, le saisissement viscéral, la brûlure d'une clairvoyance qui a démasqué l'horreur sont ici d'une lumineuse activité ; chaque geste du **Quatuor Tchalik**, aboutissement d'un travail ciselé, rend parfaitement justice à une écriture absolument géniale dans ses enchevêtrements troubles … la texture du dernier ***Allegro con moto***, énoncé, tissé comme une course nocturne, mais étouffée, comme marchant sur des oeufs. Les Tchalik expriment tout d'une musique expressionniste, hallucinée, à la fois cauchemardesque et onirique, dont la poésie pure, magicienne, refoule le sentiment de terreur en certitude auto proclamée ; ce

cheminement à la fois terrassé et enivré, fait jaillir au coeur de l'angoisse, de formidables échappées oniriques, revendiquant l'oubli et l'insouciance. La maîtrise des climats contrastés enchaînés, le chant funambulesque du violoncelle, du premier violon sont au diapason d'une hypersensibilité musicale de premier plan. Côté interprètes, la précision et la synchronicité filigranée de chaque instrumentiste offre une clarté pointilliste à ce vaste paysage désenchanté dont la pensée est restée malgré tout, viscéralement libre. Et les hoquets mordants, surtout la fin tissée sur le fil de chaque corde, jusqu'à la rupture, se résolvent en une danse et un jeu d'équilibre d'une poésie captivante. « Tristesse lumineuse », chant secret,… la qualité émotionnelle transmise par un collectif réglé comme une somptueuse mécanique produit une sonorité et un geste superlatif.

Même absolue pertinence pour **le Quintette avec piano (1985)** qui recueille les fruits comme l'acuité du Tishchenko symphoniste : l'ampleur de la structure et ce souffle profond, chantant que les instrumentistes ont en partage renouvellent totalement le genre du Quintette. Synthétique, cumulant les références à ses prédécesseurs, Tishchenko propose ici dans un crescendo délirant, comme le tombeau de l'histoire musicale ; la conscience historique qu'il en a, nourrit tout un monde sonore d'une richesse vertigineuse ; de la tempête culminant à mi temps, surgit la lente atténuation, détente où brillent la danse et l'espoir des harmonies consonantes et des accords majeurs, heureuse proclamation finale. On sait gré aux Tchalik de garder coûte que coûte l'élégance d'un son d'une finesse absolue, à chaque mesure, y compris dans les délires paniques

et les *forte* assénés ; la vague qui déferle ensuite, dense et transparente fait surgir au violon ce chant d'espérance sur la voile d'un piano aérien avant que la dernière phrase exprime une ultime éblouissement à l'esthétisme sidérant. La construction de ce chef d'oeuvre (conçu comme un unique *Allegro molto* de 15mn), est éblouissante. Et sa réalisation ici, magique.

Distinguons aussi **l'inventivité du visuel de couverture** et toute l'identité graphique du cd qui semble rendre hommage au concert de salon, le dernier, donné pour le compositeur 3 mois avant sa mort le 28 sept 2010 par le Fine Arts Quartet (et qui comprenait entre autres le fabuleux Quatuor °5).

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors 1 et 5, Quintette avec piano – **Quatuor Tchalik** (1 cd Alkonost classic) enregistré en fév 2022 – **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Note : **5 / 5**

LIRE aussi notre **ANNONCE** préalable : https://www.classiquenews.com/annonce-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-fev-2022/

Pour acheter écouter le cd TISHCHENKO : Musica da camera, la musique de chambre de Boris Tishchenko par le Quatuor Tchalik : https://absil.one/boristishchenko.owe

PLUS D'INFOS : https://www.quatuortchalik.com/



Photo grand format : © Steve Murez

ANNONCE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et

5. Quintette avec piano – Quatuor Tchalik – (1 cd ALKONOST, fév 2022)



Révélation totale. A la section musique de chambre, voici l'un des créateurs au passage des XXè / XXIè, qui s'avère majeur. Voilà déjà 20 ans que les membres du **Quatuor Tchalik** se familiarisent avec les œuvres du russe **Boris Tishchenko (1939 – 2010)** en présence duquel ils ont même joué en 2009 lors de son seul voyage en France, un avant sa mort. Une intégrale violon / piano a été réalisée ensuite (2015, par Gabriel et Dania Tchalik)… autant de jalons d'une compréhension profonde et intuitive d'une écriture âpre et directe qui a fait sienne la dualité ailleurs éprouvante de la liberté et de la terreur.

A la frontière de l'audible, comme un lutin facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (**Quatuors n°1 et 5**) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée à blanc, dévoilant ses failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les

méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des joyaux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent (chants intérieurs du Quatuor n°5). La concentration des musiciens éclaire une exigence formelle qui rappelle l'ampleur et l'architecture de Beethoven : ni concession ni complaisance décorative mais l'articulation des gouffres invisibles qui étreignent l'âme jusqu'au craquage.

Remarquable complément, le Quatuor Tchalik ajoute **le Quintette de 1985**, vaste allegro molto avec piano, de plus de 15mn, dont ils expriment jusqu'aux contrastes et aspirations irrépressibles d'un délire symphonique qui s'apparente à un raz de marée dantesque, avant que ne s'accomplisse son pendant cathartique dont les derniers feux murmurent, soufflent dans des harmoniques *sul ponticello* sidérants et crépusculaires, entre incandescence et vibrations ténues. Lecture magistrale et envoûtante. **CLIC de CLASSIQUENEWS**, mars 2023. Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

ANNONCE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5. Quintette avec piano – **Quatuor Tchalik** – 1 cd ALKONOST – enregistré en fév 2022 – parution : mars 2023 – **CLIC de CLASSIQUENEWS – Note : 5 / 5.**